

LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19<sup>TH</sup> & 20<sup>TH</sup> CENTURY

**Louis Buisseret**

*Esquisses, sensibilité latine*



# LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19<sup>th</sup> & 20<sup>th</sup> CENTURY

Rue Ernest Allardstraat 15 | Brussel 1000 Bruxelles  
T.+32 (0)2 502 23 76 | GSM +32 475 24 82 65  
patrick.lancz@skynet.be | [www.lanczgallery.be](http://www.lanczgallery.be)



Catalogue 33

**Louis Buisseret**  
*Esquisses, sensibilité latine*

21 septembre au 26 octobre 2018



*« Faire la synthèse du formel et du sensible. Tel est mon but. »*

**Louis Buisseret**

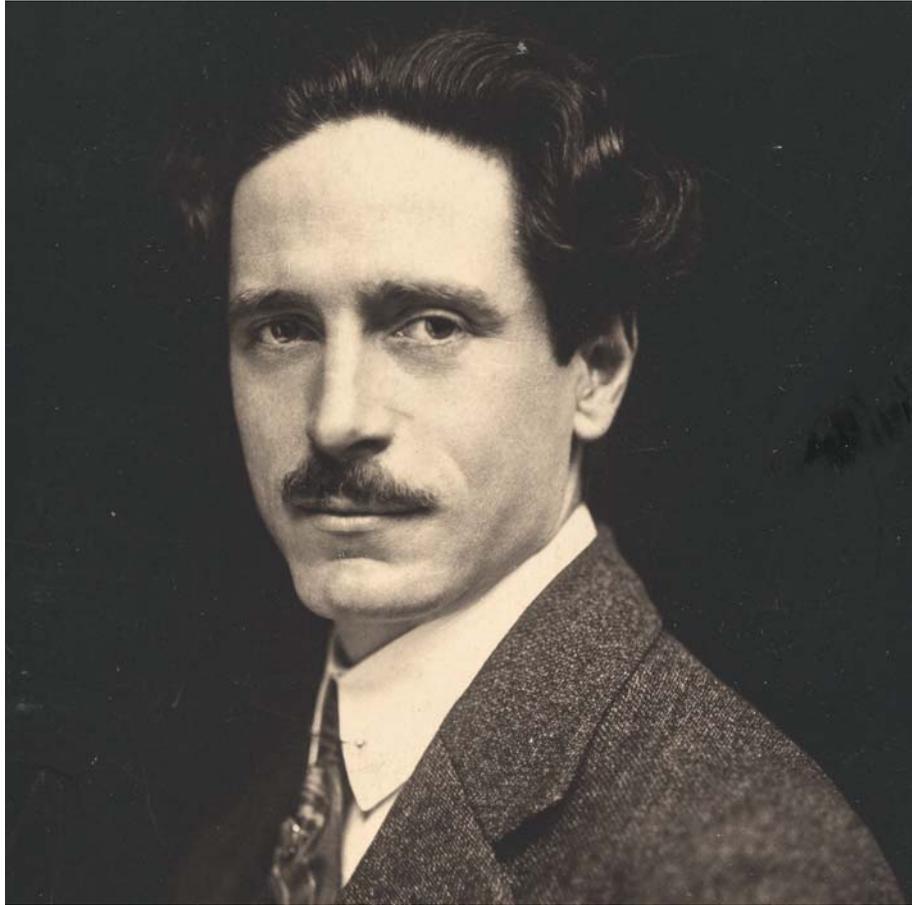
Cette rentrée, la galerie revient vers un art plus classique et met à l'honneur l'artiste Louis Buisseret. Né à Binche en 1888, cet artiste cofondateur du groupe hennuyer *Nervia* est un peintre et graveur réaliste.

Peintre de l'intime, on le connaît surtout pour ses nombreux portraits dans lesquels ressortent la beauté et la pureté de l'humain.

Élève de Jean Delville et d'Herman Richir, l'artiste mêle dans son œuvre un certain héritage symboliste à un esprit métaphysique.

Buisseret recense une œuvre sensible, empreinte de calme et de sérénité. À son image.

L'exposition présente essentiellement des esquisses, dont la plupart sont inédites. Au total, c'est une cinquantaine d'œuvres qui sont présentées.



## BIOGRAPHIE

Louis Buisseret voit le jour le 24 mars 1888 à Binche, ville à laquelle il restera toute sa vie très attaché. Dès son plus jeune âge, l'enfant gribouille des croquis et ses parents l'encouragent vers des études artistiques.

En 1905, une première commande d'affiche à l'occasion du carnaval binchois lui est soumise. Il réalise alors *Le Gilles de Binche*, qui lui vaudra bien d'autres sollicitations. La même année, il entame des études de gravure à l'Académie de Mons avec Louis Greuze. Ce dernier lui apprend la rigueur dans le travail et l'initie à une maîtrise parfaite de la technique, entraînée par l'exercice de copies de modèles anciens. Louis Buisseret rejoint ensuite l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Il s'y forme à la peinture avec Herman Richir et au dessin avec Jean Delville, qui le plonge dans l'atmosphère symboliste de la capitale. S'en découle un langage symboliste, dont témoigne une partie de son œuvre. Déjà, son travail se distingue des autres et est remarqué. L'Académie de Bruxelles lui octroie le 1<sup>er</sup> Prix de peinture et de dessin. En 1910, à seulement vingt-deux ans, il reçoit le deuxième Prix de Rome en peinture avant de se voir attribuer le premier Prix – cette fois-ci en gravure – un an plus tard.

Ces récompenses prestigieuses lui permettent de réaliser un premier voyage en Italie, où il s'éprend des maîtres florentins du Tre et Quattrocento. Ces influences de la Renaissance italienne le suivront tout au long de son œuvre. L'artiste wallon prend goût au voyage et parcourt – outre la Botte – plusieurs pays européens, et traverse même l'Atlantique. Il y expose pour la première fois en 1926, au *Carnegie Institute Pittsburgh*. Il conquiert ensuite les villes de Cleveland et Chicago en 1929, où son travail se fait remarquer par la presse américaine.

Dans les années vingt, l'artiste reçoit de nombreuses commandes de portraits, notamment de la part de la Famille Royale.

En 1928, Louis Buisseret connaît un moment charnière dans sa carrière artistique, qui lui confèrera une véritable place dans l'histoire de l'art belge du XXI<sup>ème</sup> siècle. Il cofonde avec Anto Carte et Léon Eeckman le groupe *Nervia*. Les membres du groupe revendiquent leur héritage wallon, en défendant un art plus réaliste et intimiste que celui des écoles du nord (Laethem-Saint-Martin). Ils invitent les jeunes artistes à s'exprimer, imposant comme seule condition d'être hennuyer. L'esprit *Nervia* s'oppose à l'idée de représenter un art avant-gardiste à tout prix. Buisseret soutient cette conception artistique selon laquelle il faut laisser s'exprimer ses vrais sentiments, et non pas rechercher continuellement à innover pour plaire « (...) toutes les valeurs qui font l'œuvre d'art doivent s'effacer devant l'impérieuse dictature du nouveau pour le nouveau ».

Le peintre, également grand intellectuel et humaniste, s'adonne fréquemment à des réflexions sur la fonction et la position de l'artiste dans la société. Ses écrits, véritables clefs de compréhension à sa personnalité, attestent de sa largeur d'esprit. Il appuie sa conception de l'art sur le réel, le vécu, l'humain et le sensible. Doté d'un vrai sens de l'humain, Louis Buisseret dit « *se ranger auprès des peintres de la réalité* ». Ses sujets, d'un intimisme absolu, représentent une réalité directe et environnante : autoportraits introspectifs, natures mortes, nus et – bien sûr – les portraits de femme. Son éternelle muse et modèle infinie est Emilie, son épouse depuis 1922. Son œuvre – infiniment poétique –, témoigne de la volonté de l'artiste à mettre en avant la beauté et la pureté de la femme. On dénote une idéalisation de la femme, – toujours sublimée –, qui relève sans doute de son héritage symboliste. Louis Buisseret était en quête de vérité et de beauté et faisait part de son désir de « faire la synthèse du formel et du sensible ».

En 1929, l'artiste déjà professeur, est nommé directeur de l'Académie de Mons – fonction qu'il conserve jusqu'en 1949. L'enseignement de Louis Buisseret accorde une grande importance à la liberté d'expression de chacun de ses élèves, les poussant à exprimer leur vraie personnalité artistique.

Outre ses gravures, peintures et affiches, Louis Buisseret est également l'auteur de billets de loterie, billets de banque nationaux, timbres... un artiste complet, qui puise son inspiration dans les livres, la méditation, ses voyages et ses rencontres.

Le 25 mai 1956, Léon Eeckman – alors secrétaire du groupe *Nervia* – annonce le décès brutal de son éternel comparse. Décrit par ses proches comme un compagnon extraordinaire, exquis, intègre, il laisse derrière lui un grand vide.



## BIOGRAFIE

Louis Buisseret werd op 24 maart 1888 geboren in Binche, een stad waaraan hij zijn hele leven lang bijzonder gehecht zal blijven. Al op zeer prille leeftijd begon hij schetsen op papier neer te krabbelen en zijn ouders moedigden hem aan om kunststudies te volgen.

In 1905 kreeg hij zijn eerste opdracht. Er werd hem gevraagd om een affiche te maken ter gelegenheid van het Carnaval van Binche. De affiche die hij ontwierp, *Le Gilles de Binche*, werd zeer op prijs gesteld en leverde hem heel wat andere bestellingen op. In hetzelfde jaar vatte hij aan de Academie van Mons (Bergen) studies graveerkunst aan bij Louis Greuze. Die leerde hem om uiterst nauwkeurig te werken en bracht hem een perfecte beheersing van de techniek bij door te oefenen met het kopiëren van modellen van oude meesters. Daarna zette Louis Buisseret zijn studies verder aan de Academie voor Schone Kunsten van Brussel. Hij volgde er een opleiding schilderkunst bij Herman Richir en tekenkunst bij Jean Delville, die hem onderdempelde in de symbolistische sfeer van de hoofdstad. Dit leidde tot het gebruik van een symbolistische taal die door een deel van zijn oeuvre wordt uitgestraald. Op dat ogenblik onderscheidde zijn werk zich al van dat van de anderen en dat bleef niet onopgemerkt. De Academie van Brussel kende hem de 1<sup>ste</sup> Prijs voor schilder- en voor tekenkunst toe. In 1910, toen hij pas tweeëntwintig jaar oud was, kreeg hij de tweede Prijs van Rome voor schilderkunst alvorens hij een jaar later met de eerste Prijs werd bekroond, ditmaal voor graveerkunst.

Dankzij die prestigieuze bekroningen had hij de mogelijkheid om een eerste reis te ondernemen naar Italië, waar hij zich bijzonder aangetrokken voelde tot de Florentijnse meesters van het Tre- en Quattrocento. Die invloeden van de Italiaanse Renaissance bleven in heel zijn oeuvre aanwezig. De Waalse kunstenaar hield heel erg van reizen. Behalve door de Italiaanse laars trok hij ook door diverse Europese landen en stak hij zelfs de Atlantische Oceaan over. Hij stelde er voor het eerst tentoon in 1926, in het *Carnegie Institute Pittsburgh*. In 1929 veroverde hij dan de steden Cleveland en Chicago, waar zijn werk door de Amerikaanse pers werd opgemerkt.

In de jaren twintig kreeg de kunstenaar talrijke bestellingen voor portretten, onder andere ook van de koninklijke familie.

1928 was voor Louis Buisseret een scharniermoment in zijn artistieke loopbaan, waardoor hij voor altijd een plaats verwierf in de Belgische kunstgeschiedenis van de 20ste eeuw. In dat jaar richtte hij samen met Anto Carte en Léon Eeckman namelijk de groep *Nervia* op. De leden van die groep gingen prat op hun Waalse erfenis en verdedigden een kunst die realistischer en intimistischer was dan die van de scholen in het noorden van het land (Sint-Martens-Latem). Ze zetten de jonge kunstenaars ertoe aan om zich uit te drukken en legden als enige voorwaarde op dat ze uit de provincie Henegouwen afkom-

stig moesten zijn. De geest van *Nervia* zette zich af tegen het idee dat men te allen prijze een avant-gardistische kunst moest vertegenwoordigen. Buisseret verdedigde de kunstopvatting dat kunstenaars hun ware gevoelens tot uitdrukking moeten laten komen en niet onophoudelijk moeten streven naar vernieuwing om het publiek te behagen "(...) *alle waarden die het kunstwerk uitmaken moeten verdwijnen om plaats te maken voor de almachtige dictatuur van het nieuwe om het nieuwe*".

De schilder, die tevens een groot intellectueel en humanist was, liet zich heel vaak verleiden tot bespiegelingen over de functie en de plaats van de kunstenaar in de maatschappij. Uit zijn geschriften, die de onmiskenbare sleutel vormen om zijn persoonlijkheid te begrijpen, blijkt de ruimdenkendheid van de kunstenaar. Hij steunt zijn opvatting van kunst op de werkelijkheid, beleefde ervaringen, menselijkheid en gevoeligheid. Met zijn humanistische instelling zegt Louis Buisseret "*zich aan de zijde van de schilders van de werkelijkheid te scharen*". Zijn onderwerpen, die van een absoluut intimisme getuigen, vertegenwoordigen een directe en onmiddellijk grijpbare werkelijkheid: introspectieve zelfportretten, stilleven, naakten en – uiteraard – de portretten van zijn vrouw. Zijn eeuwige muze en model is Emilie, met wie hij in 1922 in het huwelijk trad. Zijn uitermate poëtische oeuvre getuigt van het streven van de kunstenaar om de schoonheid en de puurheid van de vrouw op het voorplan te zetten. Er is sprake van een idealisering van de vrouw, die altijd wordt gesublimeerd, wat ongetwijfeld voortspruit uit zijn symbolistische erfenis. Louis Buisseret was op zoek naar waarheid en schoonheid en maakte zijn verlangens kenbaar om "*een synthese te maken van het formele en het gevoelige*".

In 1929 gaf de kunstenaar al les en werd hij tot directeur van de Academie van Mons (Bergen) benoemd, een functie die hij tot in 1949 bekleedde. In zijn onderwijs kende Louis Buisseret een groot belang toe aan de vrije uitdrukking van elke leerling en hij zette hen ertoe aan om hun ware artistieke persoonlijkheid naar buiten te brengen.

Behalve zijn gravures, schilderijen en affiches, is Louis Buisseret ook de auteur van loterijbiljetten, biljetten van de nationale bank, postzegels... Hij was een complete kunstenaar die zijn inspiratie haalde uit boeken, meditatie, reizen en zijn ontmoetingen.

Op 25 mei 1956 kondigde Léon Eeckman – destijds de secretaris van de groep *Nervia* – het plotse overlijden van zijn eeuwige metgezel aan. De man die door de mensen in zijn onmiddellijke omgeving als een buitengewone, bijzondere en integere kameraad werd beschreven, liet een grote leegte na.



Louis Buisseret et sa femme, Émilie.

L'art de Louis Buisseret ne cesse de dévoiler ses richesses. Portraitiste hors pair, des modèles autant que de leur âme ; peintre de la femme, la sienne, muse et indispensable compagne ; peintre du silence, dans des tableaux à l'atmosphère insondable, quelque part entre le symbolisme, le *Quattrocento* et le réalisme magique. Fasciné par la figure humaine, à l'instar de ses compagnons nerviens, Louis Buisseret l'est tout autant par la poésie des objets. Il les fait dialoguer dans des natures mortes de plus en plus épurées, aux portes d'une abstraction dont il éprouve les frontières.

Riche et inattendu, l'art de Louis Buisseret est inclassable. La critique du siècle dernier, aimantée par une nouveauté érigée en idéal, en fait volontiers l'étendard d'un prétendu retour à l'ordre, tiède réponse aux avancées de l'avant-garde. Prompte à enfermer un artiste dans une case dont il a le plus grand mal à s'extirper, l'histoire de l'art rattache Louis Buisseret au classicisme, voire à l'académisme. Prix de Rome, professeur et directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, académicien, le peintre personnifie certes un art institutionnel. Pourtant, académie ne signifie nullement académisme. Il suffit pour s'en convaincre de plonger dans les réflexions du peintre sur les violents débats animant le paysage artistique de son temps. S'y révèle une personnalité ouverte à la modernité. Son enseignement, délivreur de conseils, et non de prescriptions, confirme une totale ouverture d'esprit. Longtemps après sa disparition, le professeur Buisseret laissera une empreinte durable sur ses anciens élèves. Des élèves, jamais des disciples.

L'art de Louis Buisseret se révèle avant tout par le dessin. Par facilité encore, d'aucuns réduisent son œuvre à une simple performance technique. Il n'en est rien. Chez lui, la maîtrise du dessin est loin de l'exercice stérile. Pour l'artiste, le trait assuré sert une beauté idéale, faite d'harmonie et d'équilibre. Universelle, sa quête d'absolu transcende les lieux et les particularismes ; intemporelle, sa recherche de perfection traverse les époques, indémodable et insensible à l'usure du temps. Derrière le métier, le beau métier, celui qu'il a appris et qu'il enseigne à l'académie, se cache chez Louis Buisseret un amour profond des êtres et des choses. Les tableaux des prestigieuses collections publiques et privées en témoignent. Plus discrets, ses carnets de croquis, esquisses intimes de l'œuvre d'une vie, en apportent une touchante confirmation.

**Benoît Goffin, historien**



Louis Buisseret, cet homme profondément bon, humaniste, respectueux de tous et de tout, m'a tout apporté, l'amour de la vie et de tout ce qu'elle offre.

Force-Sagesse-Beauté.

Je le vois encore au bord des larmes alors que ma grand-mère me refusait un bonbon et qu'il ne supportait pas de voir pleurer sa petite fille de trois ans.

Ma grand-mère n'était pas moins bonne que lui mais était plus ferme sur le plan de l'éducation.

Elle fut sa muse et son modèle de prédilection.

Elle veillait sur lui, le doux rêveur, en le préservant de tout ce qui pouvait l'éloigner de son art, il veillait sur elle en lui apportant la sécurité dans leur foyer paisible.

Elle vécut dans son souvenir, après sa mort prématurée elle l'évoquait quotidiennement, c'est ainsi qu'ils sont toujours si présents dans mon cœur...

**Micheline, sa petite-fille**

# 1

## **Le combat de Jacob avec l'ange**

Crayon et pastel sur papier

Porte le cachet de l'atelier au dos

Inscription dans le bas *Concours de Rome 1910. Épreuve de composition*

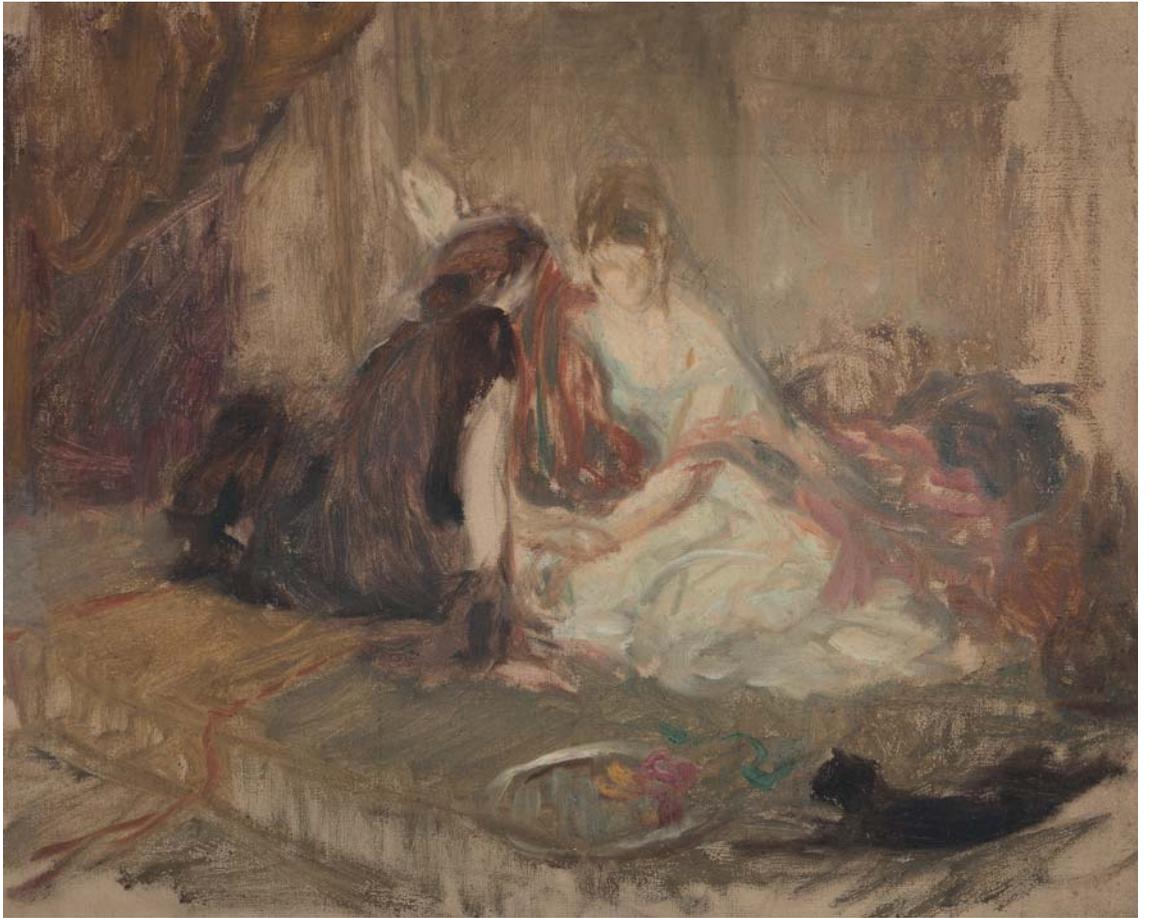
230 x 160 mm



## 2

### **Conversation**

Huile sur toile  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1910  
31 x 38 cm



### 3

#### **Andromède**

Huile sur panneau  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1910  
17,8 x 23,5 cm

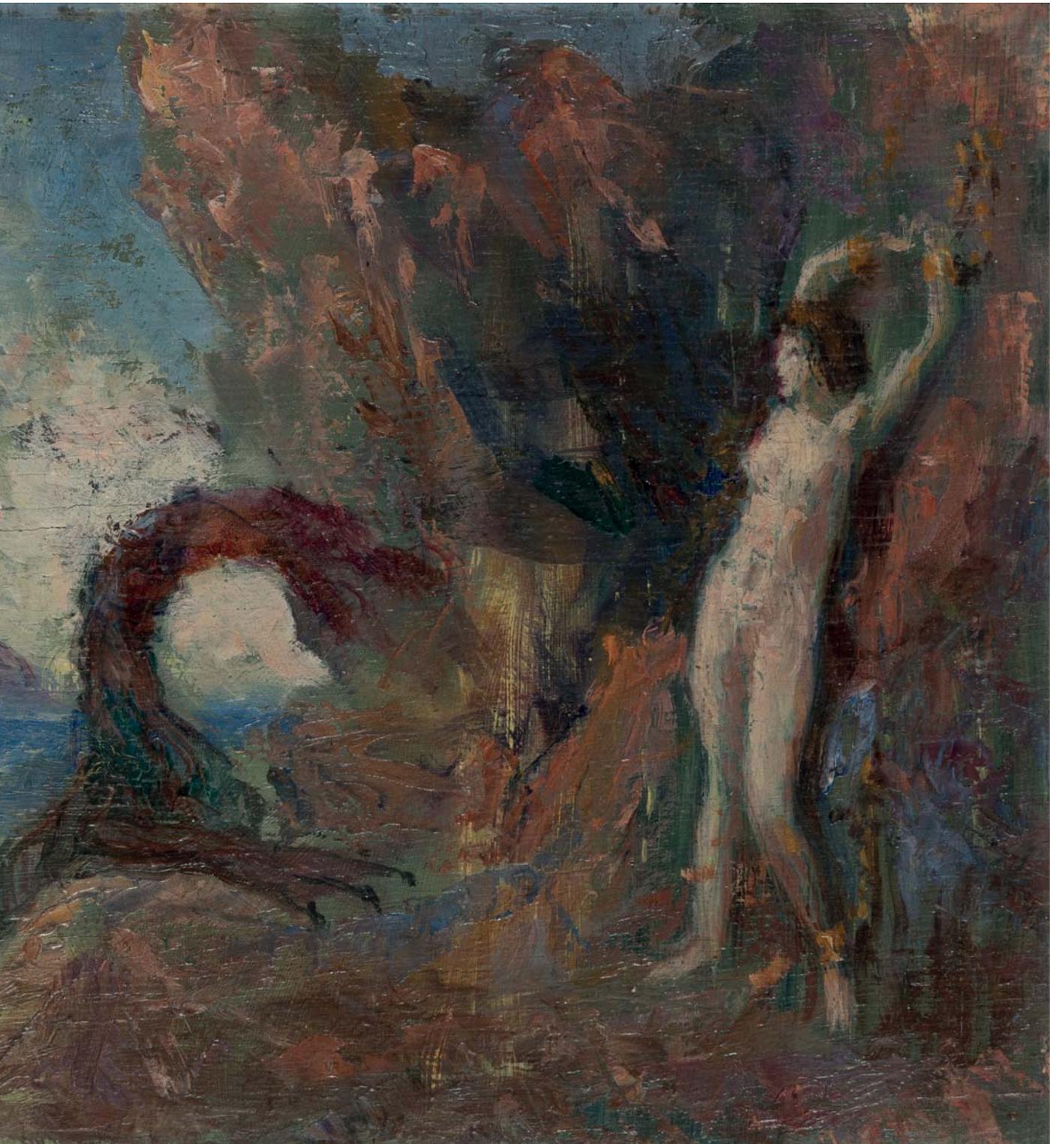
#### **Exposition**

Mons, Musée des Beaux-Arts, *Louis Buisseret, 1888 - 1956 : Rétrospective*, 18 septembre 1997 au 4 janvier 1998

#### **Bibliographie**

Musée des Beaux-Arts de Mons (écriture collective), *Louis Buisseret, 1888 - 1956 : Rétrospective Musée des Beaux-Arts de Mons*, Atelier Ledoux Editions, Bruxelles, 1997, ill., p. 84







20

#### 4

##### **Le gardien du Styx**

Aquarelle et crayon sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1910  
220 x 308 mm



## 5

### **Orphée**

Crayon et fusain sur papier  
Signature en bas à droite *Buisseret*  
Circa 1910  
270 x 365 mm

### **Exposition**

Mons, Musée des Beaux-Arts, *Louis Buisseret, 1888 - 1956 : Rétrospective*, 18 septembre 1997 au 4 janvier 1998

### **Bibliographie**

Musée des Beaux-Arts de Mons (écriture collective), *Louis Buisseret, 1888 - 1956 : Rétrospective Musée des Beaux-Arts de Mons*, Atelier Ledoux Editions, Bruxelles, 1997, ill., p. 79



22

## 6

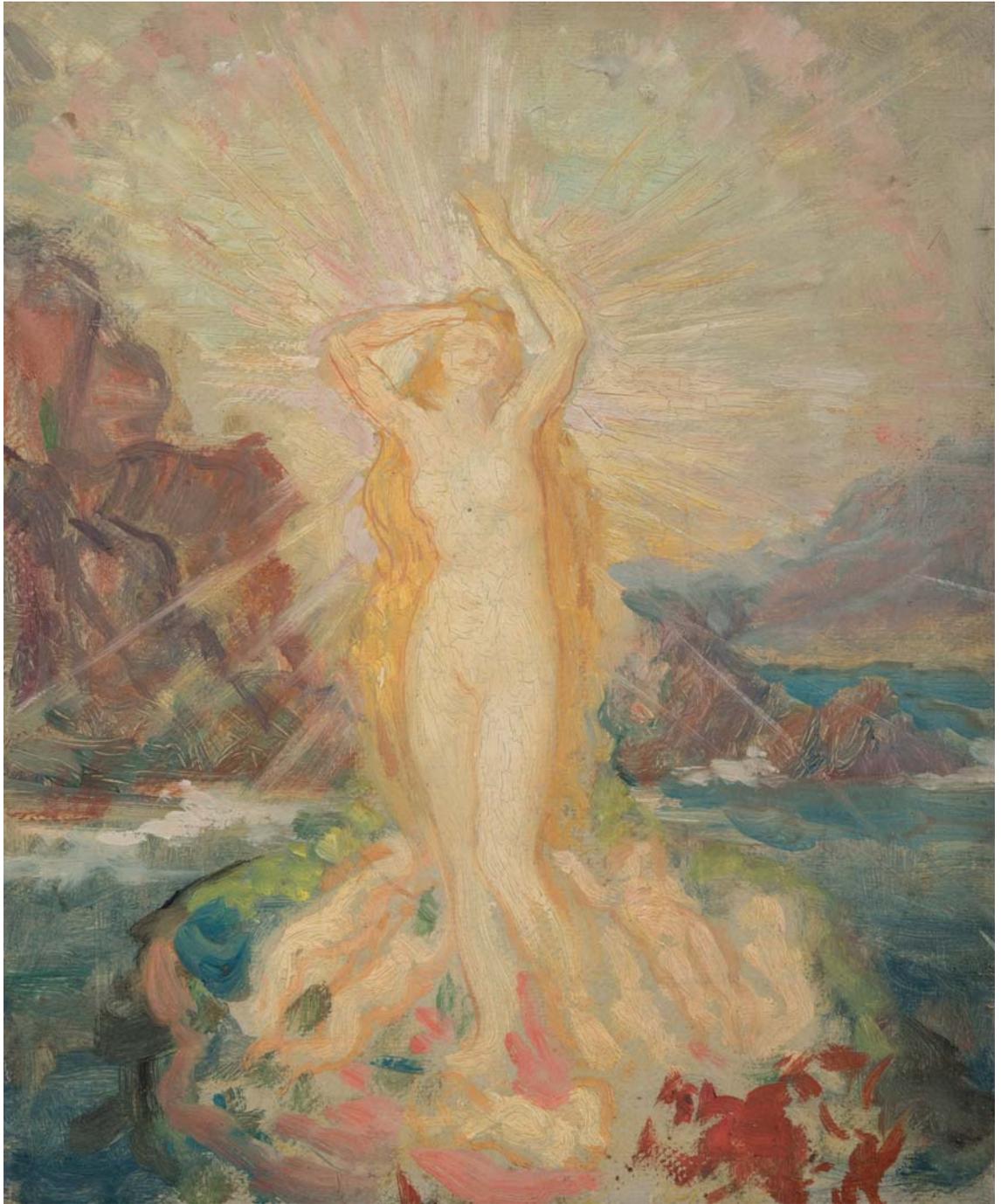
### Réverie

Crayon sur papier

Porte le cachet de l'atelier au dos

Circa 1911

215 x 310 mm

**7****Vénus Anadyomène**

Huile sur panneau

Signature au dos *L. Buisseret*

Titre au dos *Vénus Anadyomène*

Circa 1912

26,8 x 22 cm

## 8

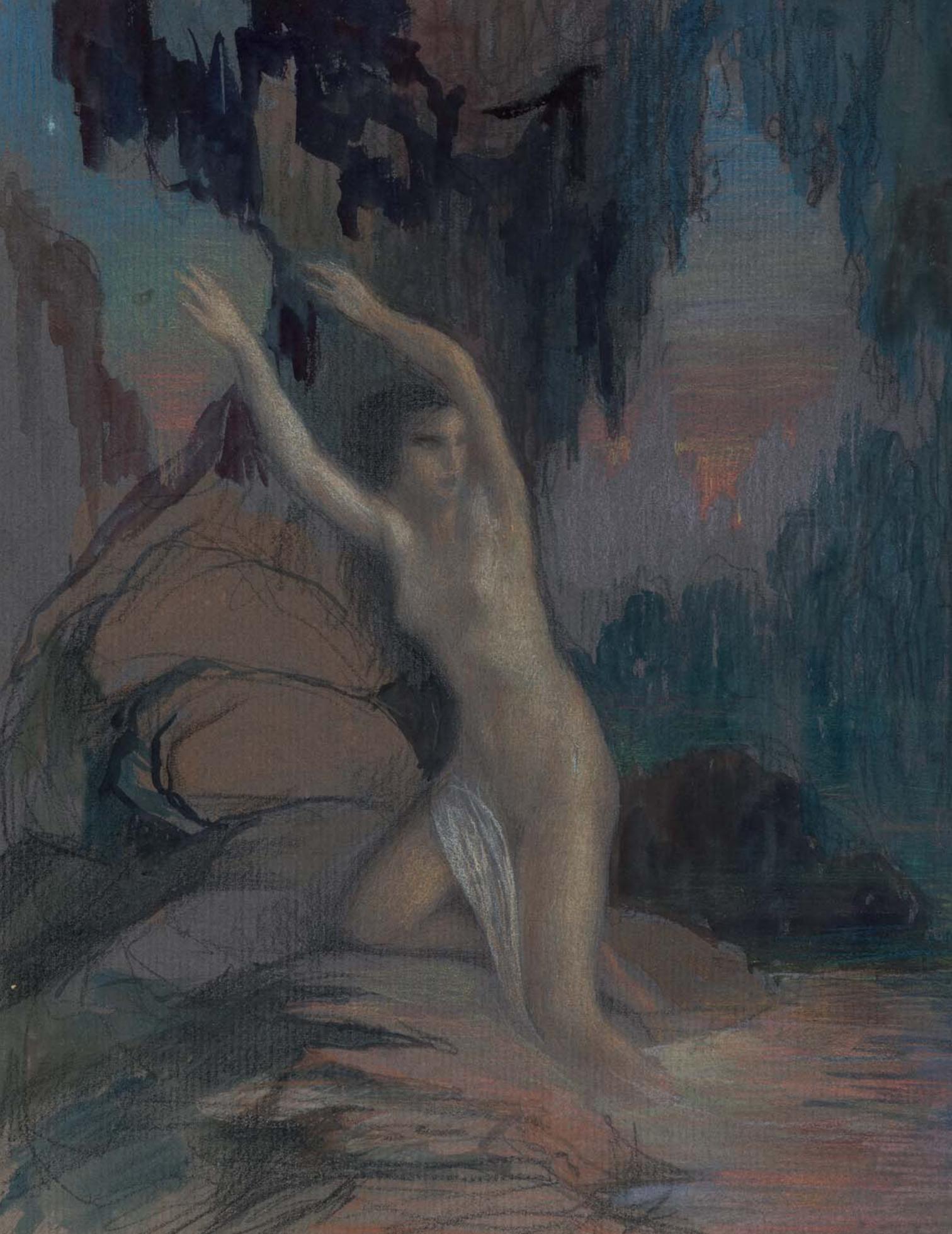
### Épouvante

Crayon, pastel, aquarelle et craie blanche sur papier

Porte le cachet de l'atelier au dos

Circa 1914

332 x 267 mm



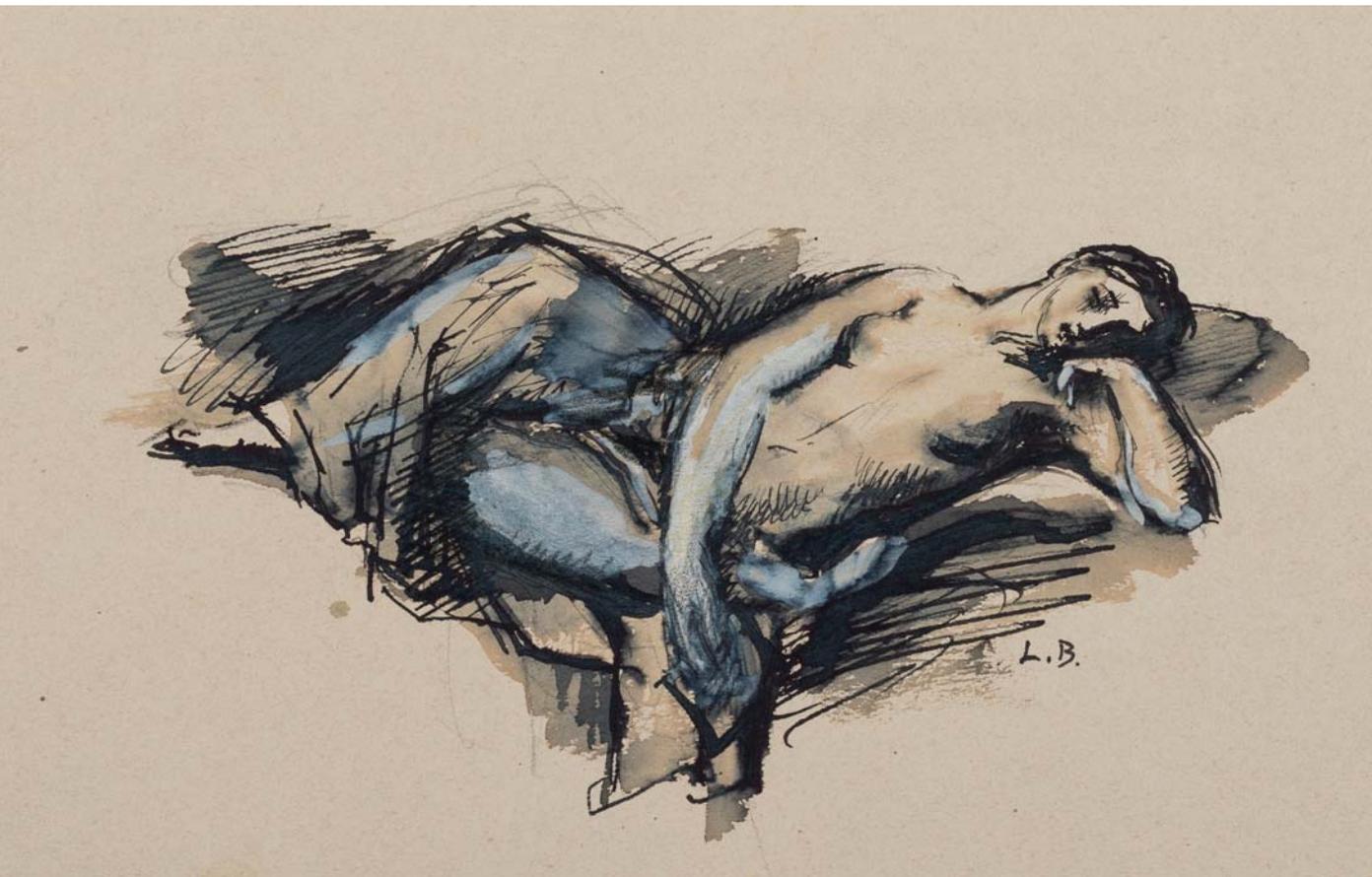
**9**

**Allégorie de la jeunesse**  
Fusain sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1914  
620 x 387 mm



**10**

**Nu**  
Aquarelle, encre de Chine et crayon sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1918  
180 x 122 mm

**11****Nu couché**

Encre de Chine et aquarelle sur papier

Monogramme en bas à droite *L.B.*

Circa 1918

115 x 180 mm

## 12

### **Les adieux**

Encre brune et crayon sur papier brun

Monogramme en haut à droite *L.B.*

Circa 1920

240 x 140 mm



## 13

**Emilie Buisseret**

Crayon sur papier

Signature et date au centre à gauche *L. Buisseret 1921*

470 x 320 mm



**14****Étude de visage**

Crayon, aquarelle et pastel sur papier

Porte le cachet de l'atelier au dos

Circa 1923

290 x 250 mm



**15**

**Femme couchée**

Huile sur panneau

Porte le cachet de l'atelier au dos

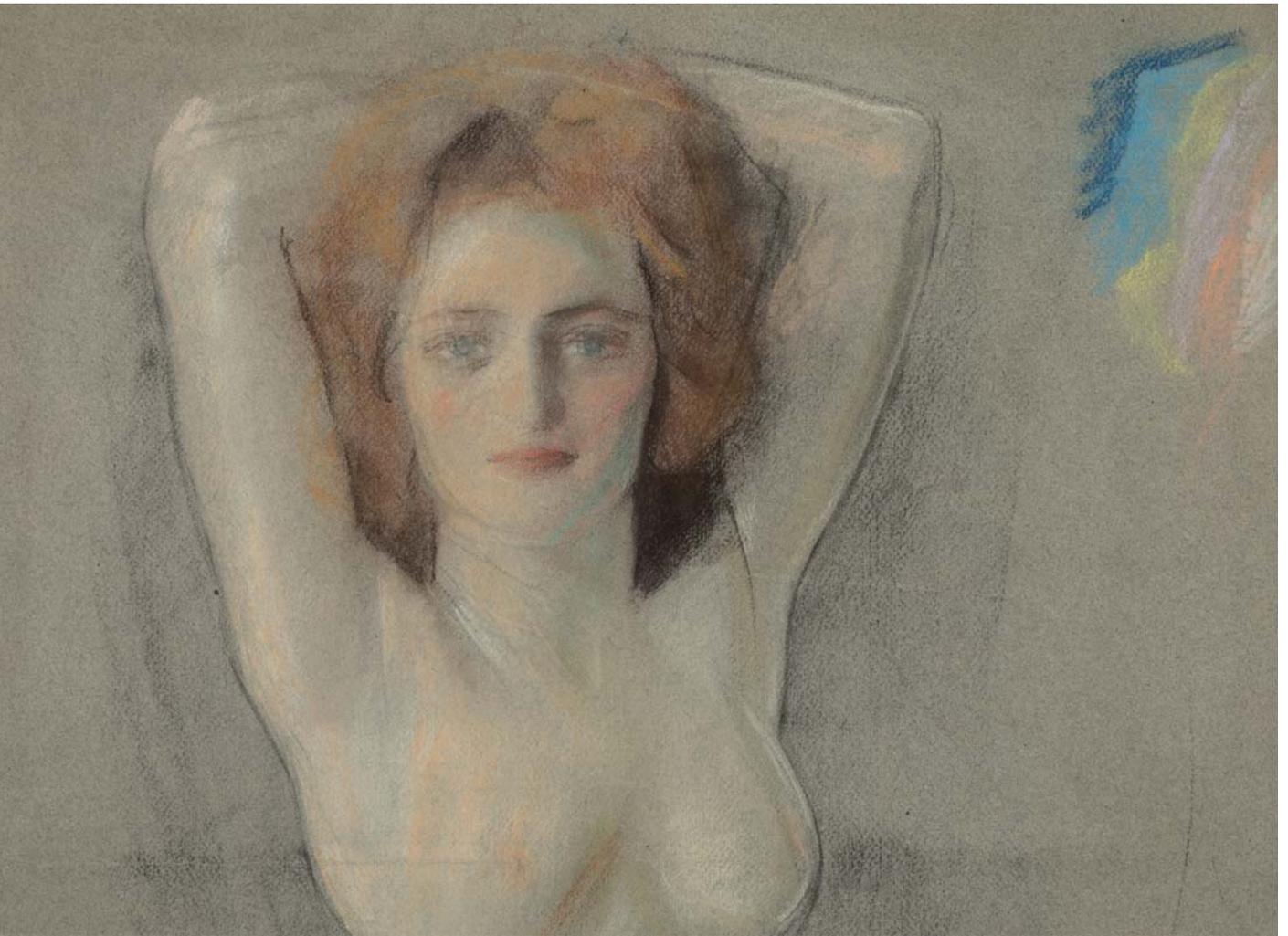
Circa 1925

23 x 27,8 cm

## 16

### **Nu les bras levés**

Pastel et fusain sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1925  
345 x 480 mm





## 17

### Modène

Aquarelle et gouache sur papier

Titre, signature et date en bas à gauche *Modène L. Buisseret 1927*

332 x 503 mm



## 18

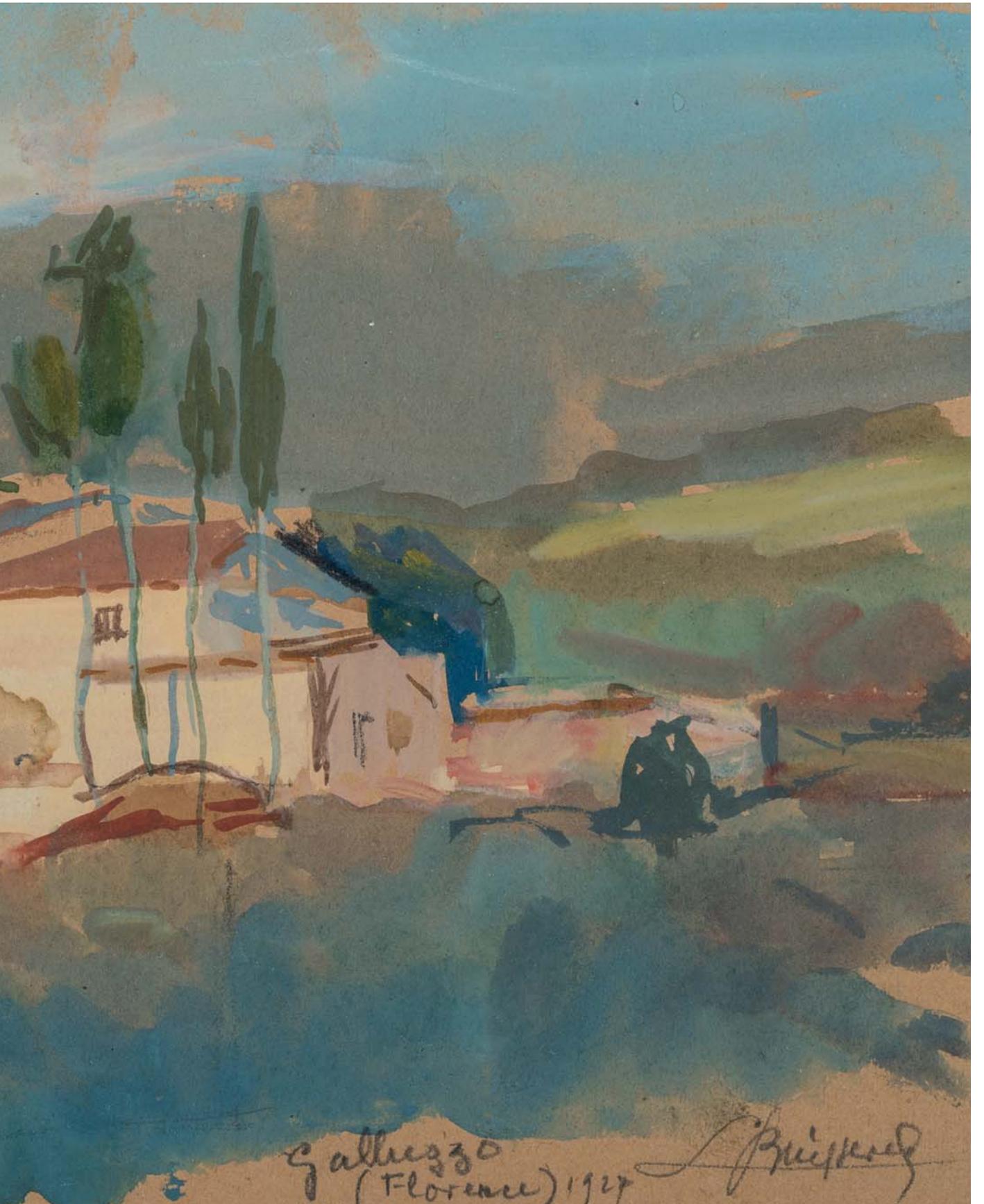
### Une rue à Padoue

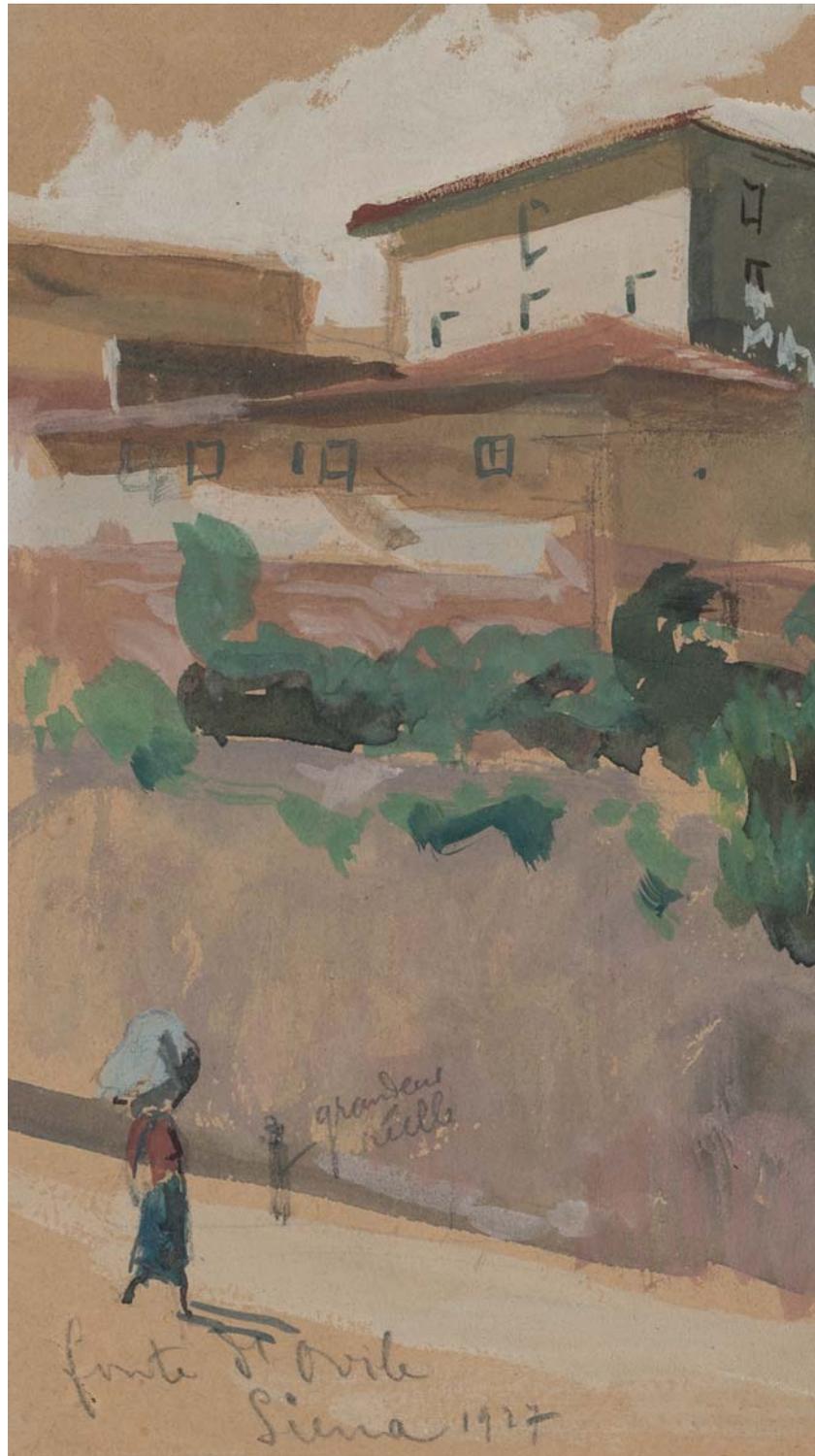
Aquarelle et gouache sur papier

Titre, signature et date en bas à gauche *Une rue à Padoue* L. Buissieret 1927

332 x 518 mm





**< 19****Florence**

Aquarelle sur papier

Situation, date et signature en bas à droite Galluzzo (Florence) 1927 L. Buisseret  
127 x 228 mm



43

20

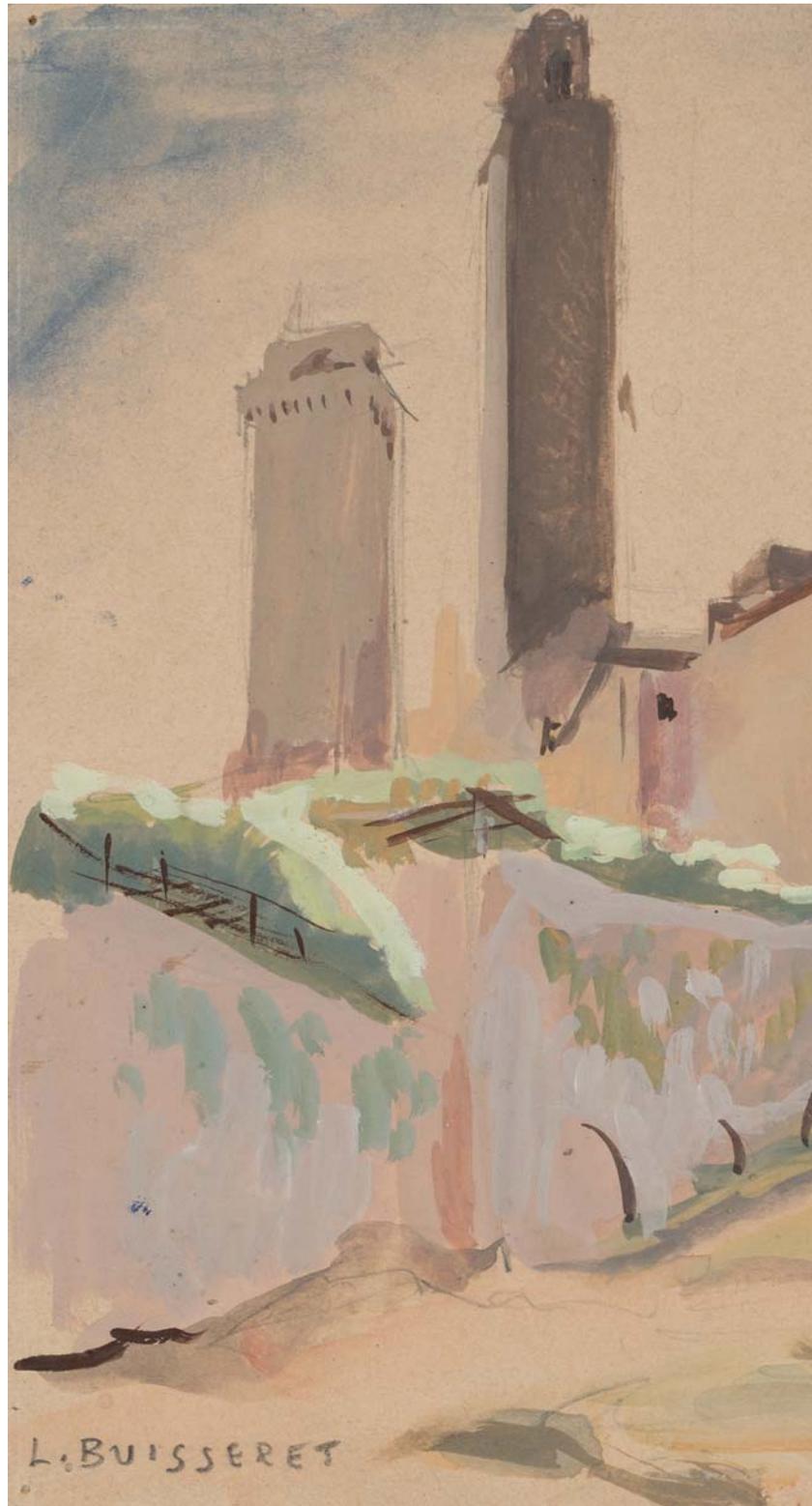
**Siena**

Aquarelle et gouache sur papier

Signature en bas à droite L. Buisseret

Situation et date en bas à gauche *Fonte d'Ovile Siena 1927*

156 x 238 mm

**21****San Gimignano**

Aquarelle sur papier

Signature en bas à gauche *L. Buisseret*

Monogramme en haut à droite *L.B.*

Date et situation en haut à droite *1927 San Gimignano*

168 x 236 mm

1927  
San Gimignano  
L.





46

## 22

### Ruelle

Aquarelle sur papier

Porte le cachet de l'atelier au dos

Circa 1927

125 x 175 mm

**23****Paysage**

Aquarelle sur papier

Porte le cachet de l'atelier au dos

Circa 1927

125 x 175 mm

## 24

### Parma

Pastel et crayon sur papier

Situation et monogramme en bas à droite *Duomo Parma L.B.*

Circa 1928

155 x 237 mm



Luomo Parma

**25****La toilette d'Esther**

Encre de Chine, aquarelle et gouache sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1929  
235 x 140 mm



**26**

**Intimité**

Encre brune et feutre sur papier

Monogramme en bas à droite *L.B.*

Circa 1930

225 x 157 mm



52

## 27

### La lecture

Crayon sur papier

Monogramme en bas à droite *L.B.*

Circa 1930

190 x 240 mm

**28****Désenchantée**

Crayon et encre sur papier  
Monogramme en bas à droite L.B.  
Titre en haut à gauche *Désenchantée*  
Circa 1930  
203 x 160 mm

**29****Jeune couple**

Encre brune et crayon sur papier  
Monogramme en bas à droite L.B.  
Circa 1930  
190 x 175 mm



55

**30**

**Céres**

Encre brune sur papier

Monogramme en bas à droite *L.B.*

Circa 1930

185 x 130 mm

### 31

#### **Étude pour Impéria**

Encre brune et aquarelle sur papier

Monogramme en bas droite *L.B.*

Circa 1930

158 x 120 mm





58

## 32

### Deux femmes

Crayon sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1931  
235 x 180 mm



### 33

#### Portrait de jeune fille

Crayon sur papier

Porte le cachet de l'atelier au dos

Circa 1931

180 x 95 mm



## 34

### Étude pour Mater Beata

Crayon sur papier  
 Monogramme en bas à droite L.B.  
 Circa 1931  
 225 x 190 mm

### Exposition

Mons, Musée des Beaux-Arts, *Louis Buisseret, 1888 - 1956 : Rétrospective*, 18 septembre 1997 au 4 janvier 1998

### Bibliographie

Musée des Beaux-Arts de Mons (écriture collective), *Louis Buisseret, 1888 - 1956 : Rétrospective Musée des Beaux-Arts de Mons*, Ex & Co, Linkebeek, 1997, ill., p. 110



61

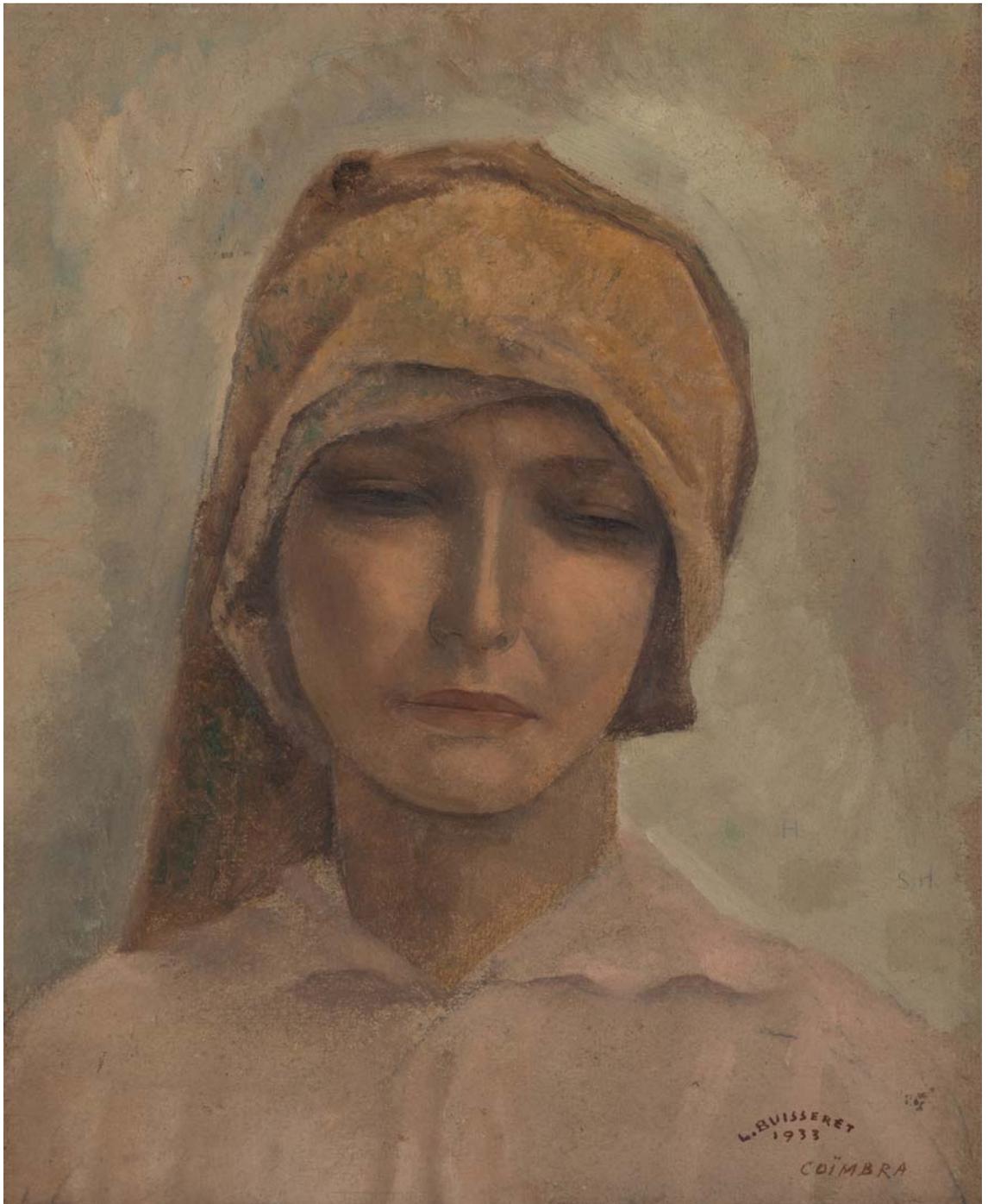
**35**

**Mater Beata**

Pastel et fusain sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1931  
480 x 400 mm

**36****La jeune fille au panier**

Crayon et fusain sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1932  
600 x 463 mm



**37**

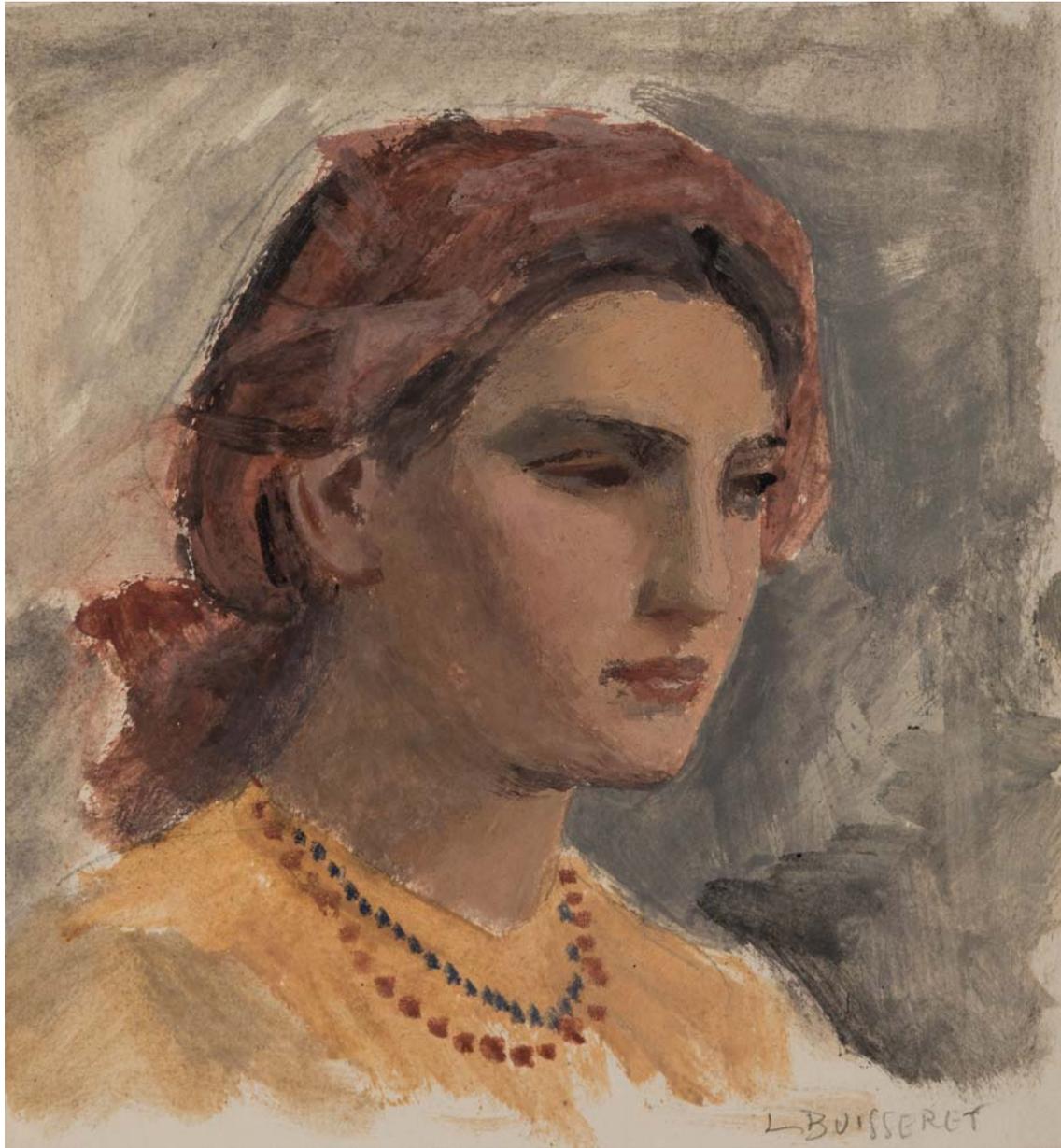
**Femme au foulard jaune**

Huile sur panneau

Signature et date en bas à droite *L. Buisseret 1933*

Situation en bas à droite *Coimbra*

28,3 x 23,4 cm

**38****Femme portugaise**

Aquarelle sur papier

Signature en bas à droite *L. Buisseret*

Circa 1933

220 x 210 mm



### 39

#### Femme de Coimbra

Aquarelle et crayon sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Situation en bas à droite *Coimbra*  
Circa 1933  
255 x 160 mm

#### Bibliographie

Musée des Beaux-Arts de Mons (écriture collective), *Louis Buisseret, 1888 - 1956 : Rétrospective Musée des Beaux-Arts de Mons*, Atelier Ledoux Editions, Bruxelles, 1997, ill., p. 135

## 40

### **Conversation sur le seuil**

Crayon et aquarelle sur papier  
Signature en bas à droite *L. Buisset*  
Circa 1933  
248 x 236 mm





68

## 41

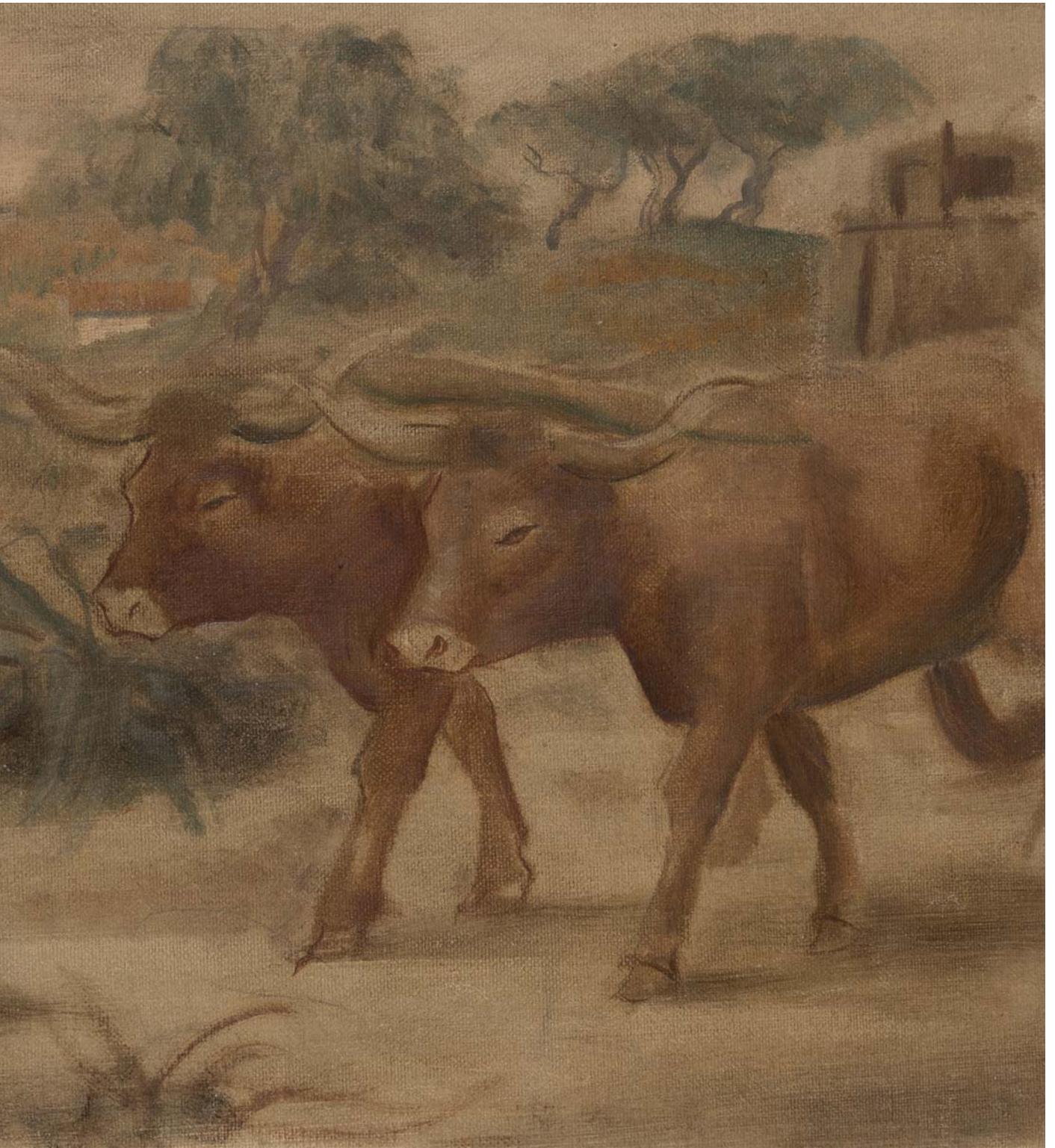
### **Le labour**

Huile sur toile

Porte le cachet de l'atelier au dos

Circa 1935

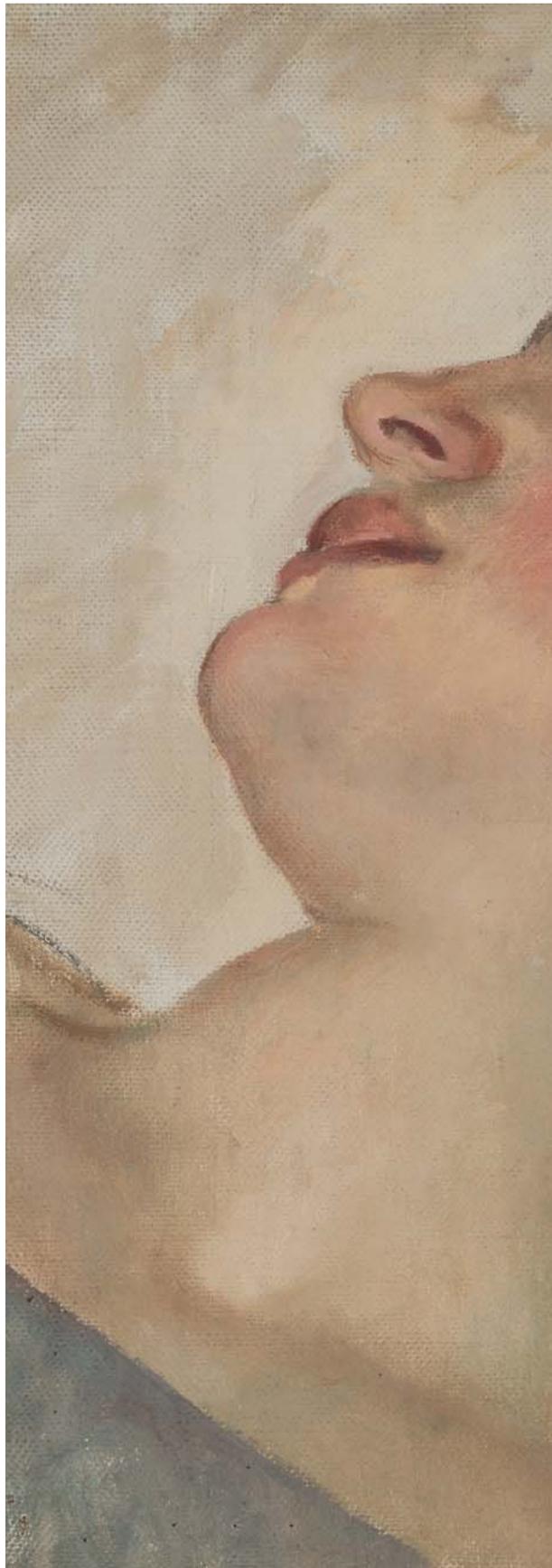
27,5 x 46,3 cm

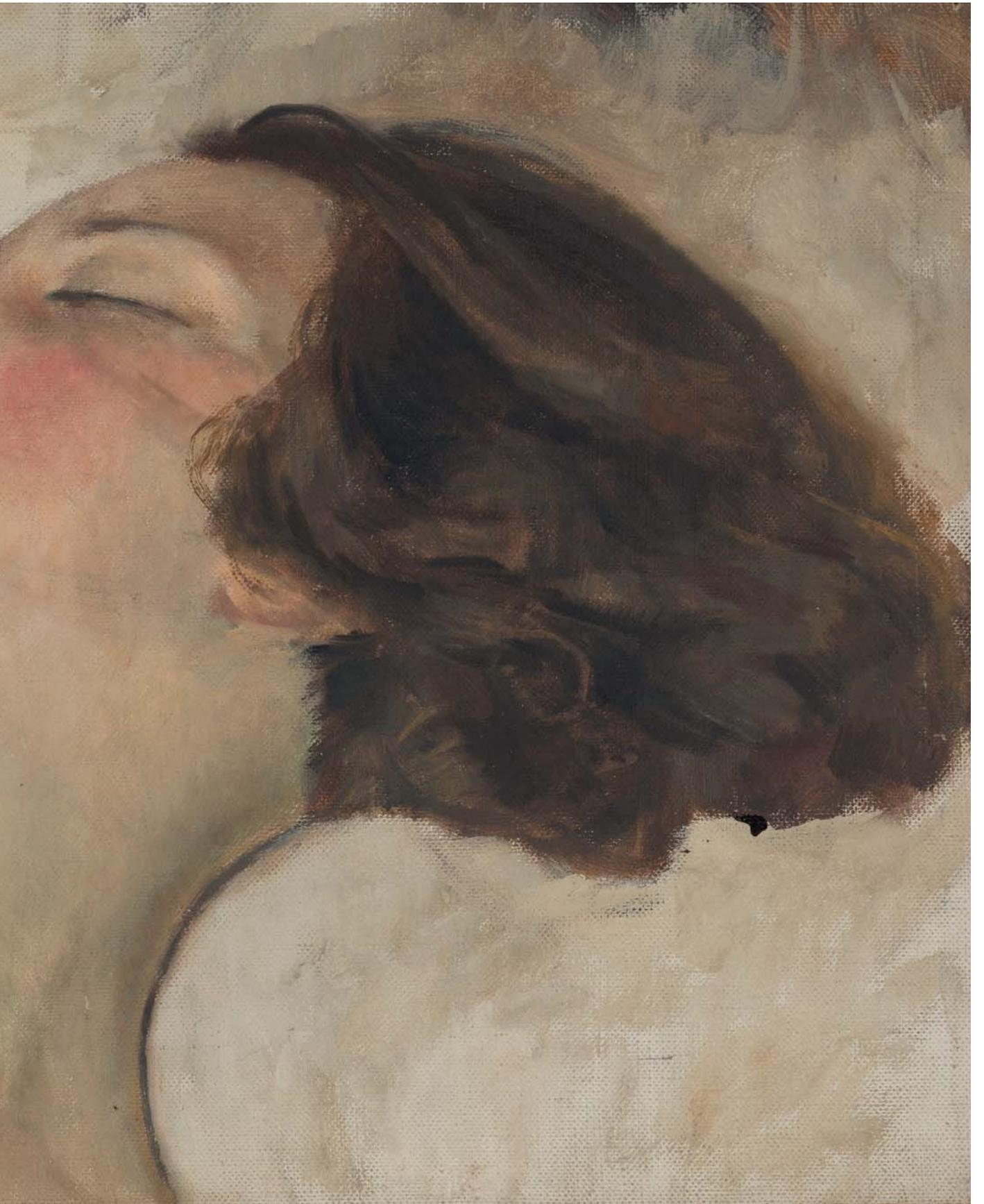


**42**

**Femme endormie**

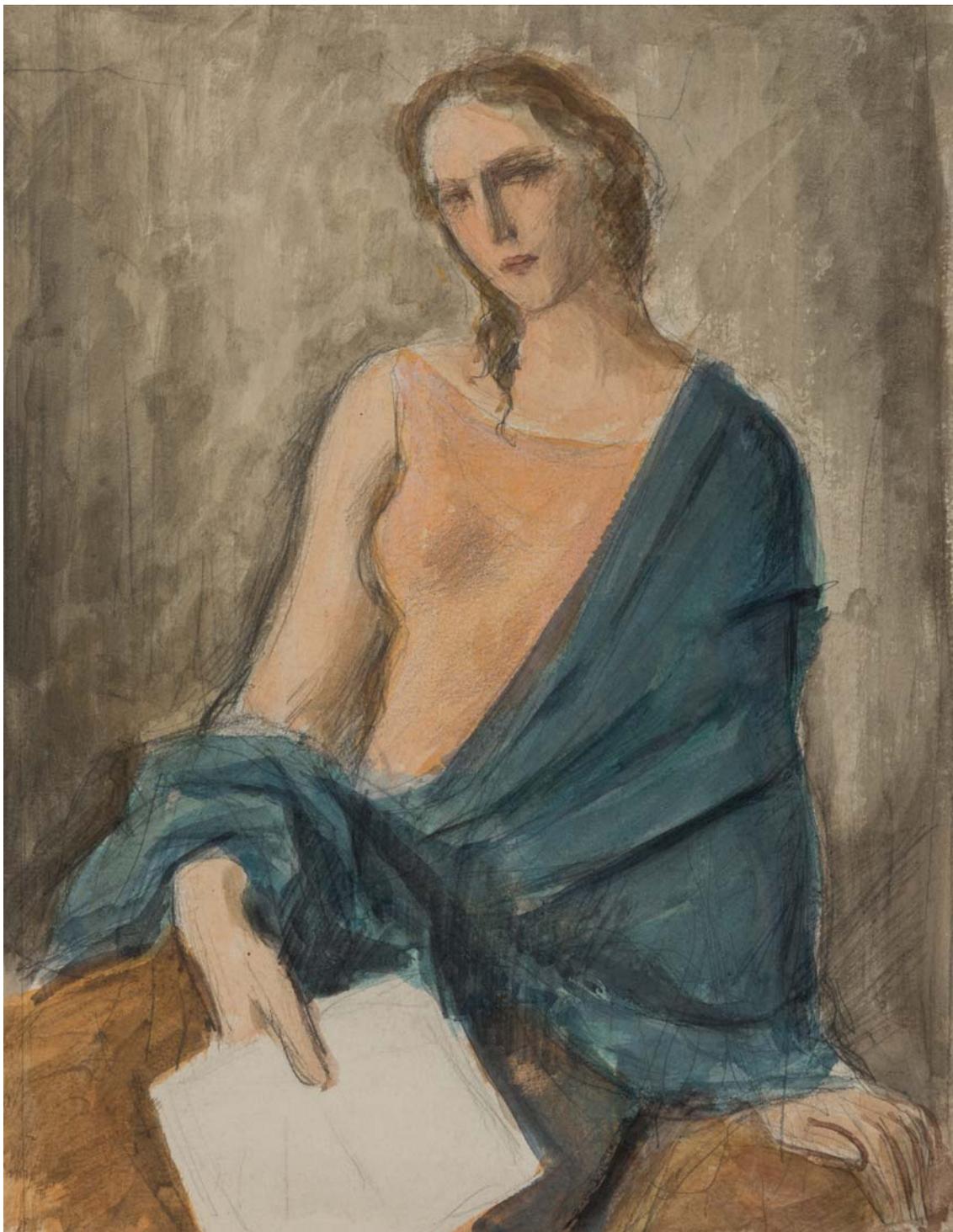
Huile sur toile  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1935  
31,5 x 36 cm



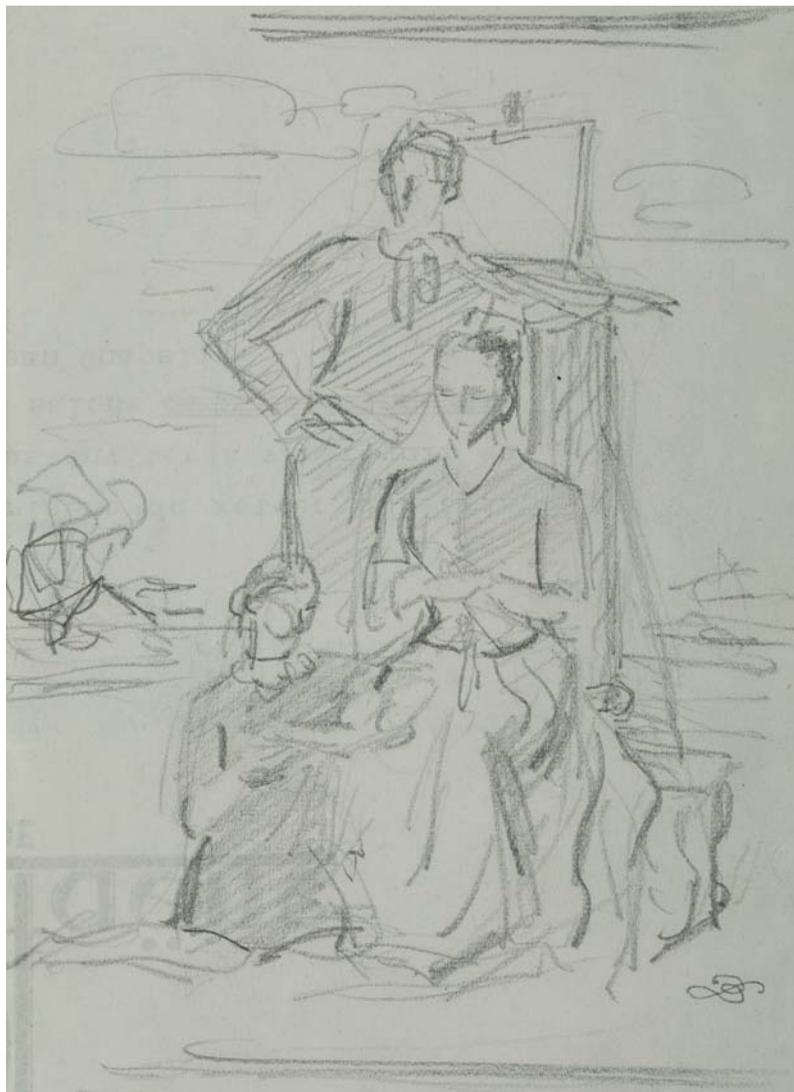


**43****Étude pour femme à la guitare**

Encre brune et crayon sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1936  
275 x 212 mm

**44****Pensive**

Aquarelle et crayon sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1938  
290 x 230 mm



74

**45**

**La famille**

Crayon sur papier

Monogramme en bas à droite *L.B.*

Circa 1938

165 x 105 mm

**46**

**Femme au panier de fruits**  
Aquarelle et crayon sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1938  
245 x 185 mm



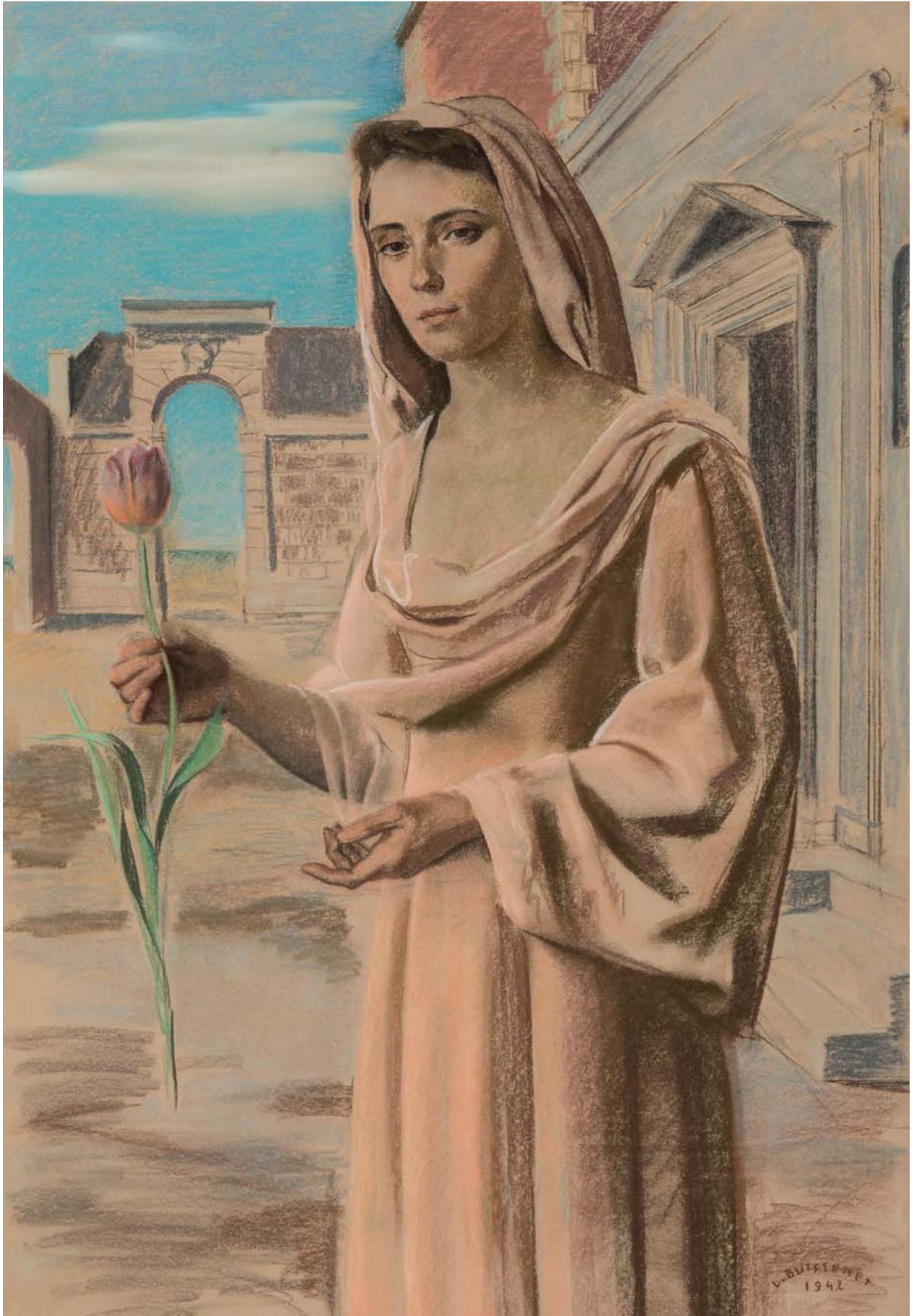
**47**

**Dame à l'émerillon**

Pastel sur papier

Signature et date en bas à droite. *L. Buisseret 1942*

980 x 675 mm





## 48

### **Sur un velours vieux rose**

Huile sur panneau

Signature et date en bas à droite L. Buisseret 1943

33 x 45,7 cm

### **Exposition**

Bruxelles, Galerie Breughel, mai 1943

### **Bibliographie**

« Contemporary Belgian Painting during the occupation » dans *The Studio Magazine*, Volume CXXXI, No. 635, février 1946, ill.



79

49

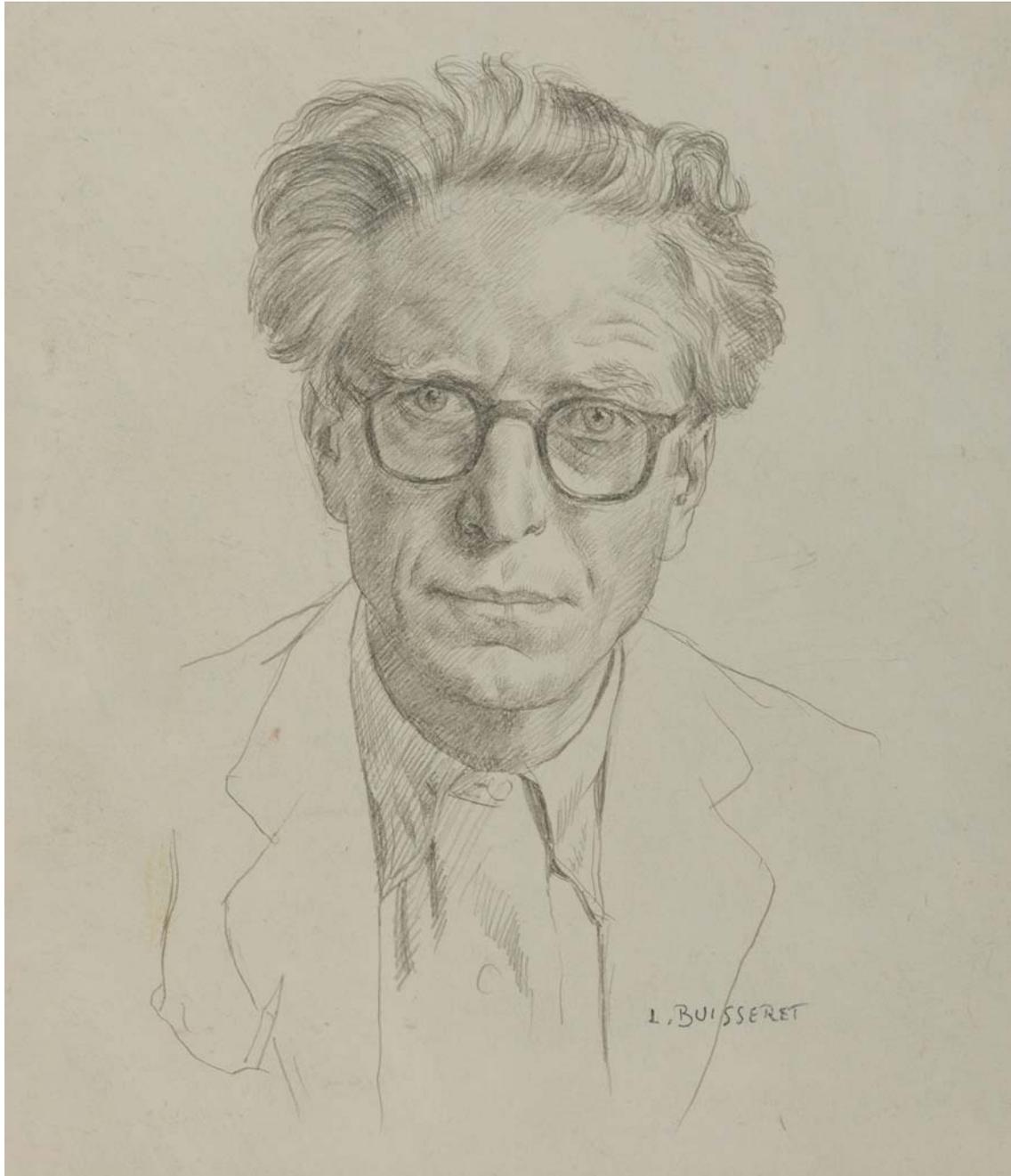
**La Portugaise**

Huile sur toile

Signature en bas à droite *L. Buisseret*

Circa 1946

100 x 80,5 cm

**50****Autoportrait**

Crayon sur papier

Signature en bas à droite *L. Buisseret*

Circa 1946

242 x 212 mm



81

**51**

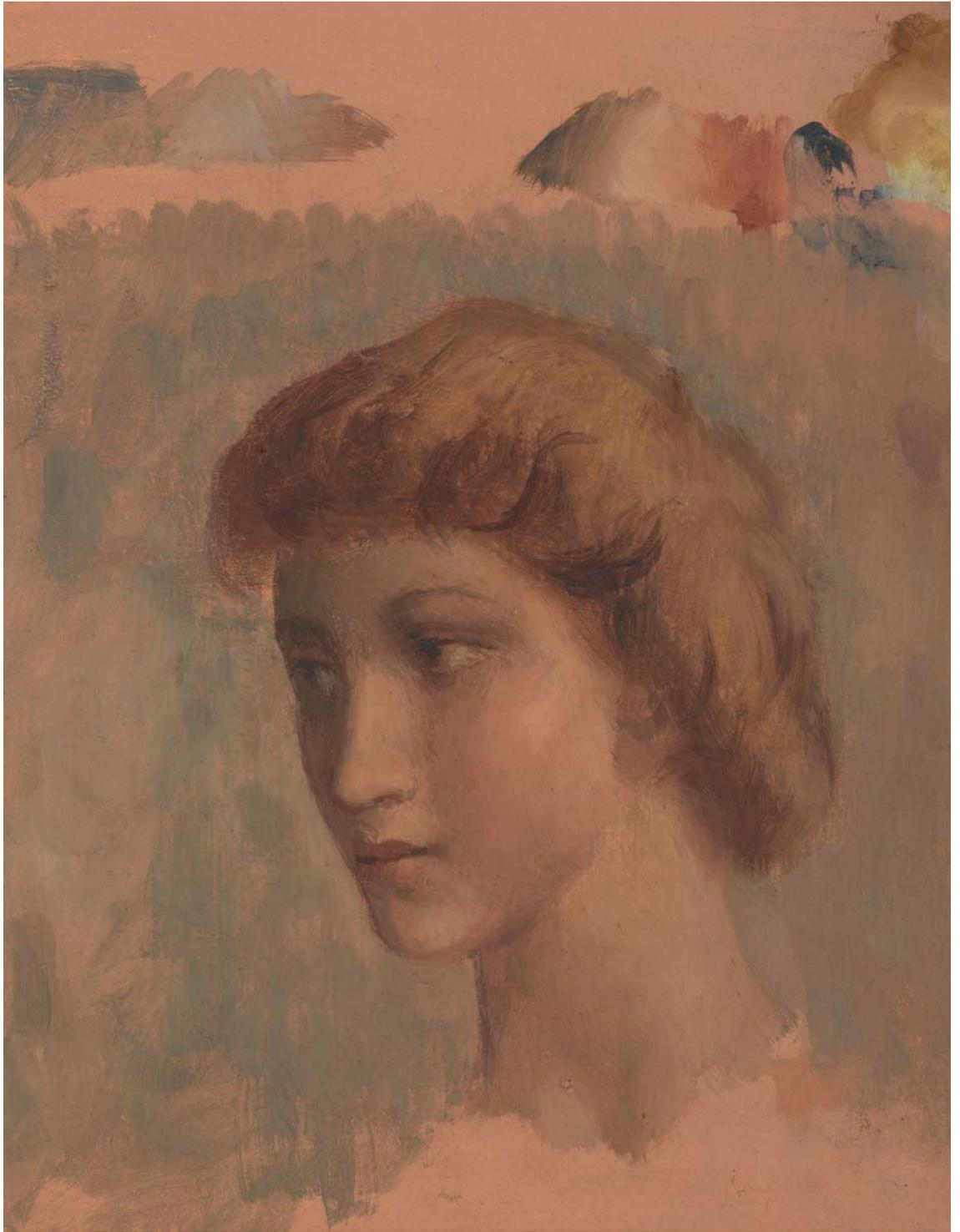
**Les voisins**

Aquarelle et crayon sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1948  
220 x 190 mm

## 52

### Les voiles

Huile sur panneau  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1953  
28 x 21 cm





84

**53**

**Le bon accueil**

Aquarelle et crayon sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Titre en bas au centre *Le bon accueil*  
Circa 1953  
260 x 210 mm

**54****Nature morte**

Aquarelle et crayon sur papier  
Porte le cachet de l'atelier au dos  
Circa 1954  
140 x 108 mm

**55****Nature morte à la grenade**

Huile sur toile

Signature et date en bas à droite *L. Buisseret 1955*

50 x 61 cm

**Bibliographie**Dupierreux Richard, *L. Buisseret*, éditions Léon Eeckman, Bruxelles, 1956, ill., p. 73





*« Le réel a un côté visible et un côté caché, un contenu inépuisable qu'on aura jamais fini d'explorer, chacun y découvrant la résonance de ce qu'il porte en soi. »*

**Louis Buisseret**



## INDEX

1	Le combat de Jacob avec l'ange.....	15	42	Femme endormie.....	70
2	Conversation.....	17	43	Étude pour femme à la guitare.....	72
3	Andromède.....	18	44	Pensive.....	73
4	Le gardien du Styx.....	20	45	La famille.....	74
5	Orphée.....	21	46	Femme au panier de fruits.....	75
6	Rêverie.....	22	47	Dame à l'émerillon.....	77
7	Vénus Anadyomène.....	23	48	Sur un velours vieux rose.....	78
8	Épouvante.....	25	49	La Portugaise.....	79
9	Allégorie de la jeunesse.....	27	50	Autoportrait.....	80
10	Nu.....	28	51	Les voisines.....	81
11	Nu couché.....	29	52	Les voiles.....	83
12	Les adieux.....	31	53	Le bon accueil.....	84
13	Emilie Buisseret.....	33	54	Nature morte.....	85
14	Étude de visage.....	34	55	Nature morte à la grenade.....	86
15	Femme couchée.....	35			
16	Nu les bras levés.....	37			
17	Modène.....	38			
18	Une rue à Padoue.....	39			
19	Florence.....	40			
20	Siena.....	42			
21	San Gimignano.....	44			
22	Ruelle.....	46			
23	Paysage.....	47			
24	Parma.....	49			
25	La toilette d'Esther.....	50			
26	Intimité.....	51			
27	La lecture.....	52			
28	Désenchantée.....	53			
29	Jeune couple.....	54			
30	Céres.....	55			
31	Étude pour Impéria.....	57			
32	Deux femmes.....	58			
33	Portrait de jeune fille.....	59			
34	Étude pour Mater Beata.....	60			
35	Mater Beata.....	61			
36	La jeune fille au panier.....	62			
37	Femme au foulard jaune.....	63			
38	Femme portugaise.....	64			
39	Femme de Coimbra.....	65			
40	Conversation sur le seuil.....	67			
41	Le labour.....	68			

# LOUIS BUISSET

vous prie de visiter l'exposition de ses œuvres

GALERIE BREUGHEL

18, AVENUE LOUISE, BRUXELLES

DU 25 JANVIER AU 7 FÉVRIER 1947

En semaine, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h.

Le dimanche, de 10 h. 30 à 13 h. et de 15 à 17 h.

VERNISSAGE : SAMEDI 25 JANVIER 1947, A 15 H.

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

**1923**

Bruxelles, Cercle Artistique et Littéraire Waux-Hall, *Exposition L. Buisseret*, 14 > 23.12

**1925**

Bruxelles, Salle Mommen, *Louis Buisseret*, 17 > 26.01

Bruxelles, Galerie Charlet, *Louis Buisseret*

**1926**

Bruxelles, La petite Galerie, *Exposition Louis Buisseret*

**1927**

Bruxelles, La petite Galerie, *Exposition Buisseret : villes d'Italie*, 15 > 28.10

Liège, Galerie d'Art du Journal La Meuse-Liège, *Exposition des œuvres de Louis Buisseret – Artiste Peintre*, 9 > 20.01

**1933**

Bruxelles, Galerie Nos Peintres, *Louis Buisseret*, 17 > 30.03

**1941**

Bruxelles, La petite Galerie, *exposition L. Buisseret*, 7 > 20.03

**1943**

Bruxelles, Galerie Breughel, *Louis Buisseret*, 1 > 13.05

**1946**

Bruxelles, Galerie Giroux

**1947**

Bruxelles, Galerie Breughel, 25.01 > 7.02

**1948**

Binche, Théâtre Communal de Binche, *Rétrospective Louis Buisseret*, mai – juin

**1952**

Bruxelles, Galerie Breughel, *Louis Buisseret*, 15 > 27.03

**1956**

Bruxelles, Galerie Breughel, *Louis Buisseret*, 29.09 > 11.10

**1958**

Mons, Musée des Beaux-Arts, *Exposition rétrospective Louis Buisseret*, 20.06 > 24.07

**1975**

Bruxelles, Galerie Horizons, 23.10 > 11.11

**1985**

La Louvière, Centre Culturel de La Louvière, *Exposition rétrospective Louis Buisseret (1888-1956)*, 10.12 > 26.01.1986

**1997**

Mons, Musée des Beaux-Arts, *Louis Buisseret 1888-1956 : rétrospective*, 18.09.1997 > 4.01.1998

## COLLECTIONS PUBLIQUES

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Musée International du Carnaval et du Masque de Binche, Hôtel de Ville de Binche, Musée des Beaux-Arts de Mons, Musée des Beaux-Arts de Tournai, Hôtel de Ville de Dinant, Musée des Beaux-Arts de Liège, Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers, Musée d'Ixelles, Musée Ianchelevici de La Louvière, Indianapolis Museum of Art, Museu Nacional d'Art de Catalunya (Barcelone), Romans Suta and Aleksandra Belcova Museum (Riga).

## BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

Dupierreux Richard, *Louis Buisseret (Monographies de l'Art Belge)*, De Sikkel, Anvers, 1954, 40 pages.

Dupierreux Richard, *L. Buisseret*, éditions Léon Eeckman, Bruxelles, 1956, 103 pages.

Posschelle Emile-Léon, *Le Peintre Louis Buisseret*, Anthologie des artistes belges contemporains Tome V, Editions Pro Tempore, Bruxelles, 1939

Musée des Beaux-Arts de Mons (écriture collective), *Louis Buisseret, 1888 – 1956 : Rétrospective Musée des Beaux-Arts de Mons*, Atelier Ledoux Editions, Bruxelles, 1997, 173 pages.

Musée des Beaux-Arts de Mons (écriture collective), *Nervia 1928 – 1938 : Peintres des années 30*, Editions Musée des Beaux-Arts de Mons, Mons, 2002, 105 pages.



*« Le silence, c'est le calme, c'est la paix ; il évoque l'idée de l'immensité et même de l'infini. »*

**Louis Buisseret**

Cette publication est éditée par la galerie à l'occasion de l'exposition  
« Louis Buisseret : Esquisses, sensibilité latine ».

96

### **REMERCIEMENTS**

Nos remerciements vont en premier lieu à Micheline, petite-fille de l'artiste, qui s'est investie corps et âme pour nous fournir un maximum d'informations. Grâce à elle, nous avons eu accès à de nombreuses archives, qui ont grandement complété nos recherches. Et sans elle, cette exposition – ainsi que le catalogue – n'auraient pas pu aboutir.

Merci à Jacques Cappelle, Etienne Van Vyve, Julie Swennen, Dominique Lejeune.

### **COUVERTURE**

**Dame à l'émerillon** (détail)

Pastel sur papier

Signature et date en bas à droite *L. Buisseret 1942*

980 x 675 mm

### **CONCEPTION GRAPHIQUE**

[www.pastabal.com](http://www.pastabal.com)

Imprimé à 500 exemplaires en septembre 2018.

### **CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE**

Vincent **Everartsdevelp**



# LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19<sup>th</sup> & 20<sup>th</sup> CENTURY

Rue Ernest Allardstraat 15 | Brussel 1000 Bruxelles  
T.+32 (0)2 502 23 76 | GSM +32 475 24 82 65  
patrick.lancz@skynet.be | [www.lanczgallery.be](http://www.lanczgallery.be)